



LETTRE A LA FAMILLE MENNAISIENNE

Octobre 2019

Le Supérieur Général

Écrire une Nouvelle Page en Famille mennaisienne

Chers Frères, chers Laïcs mennaisiens,

Le 6 juin 1819, Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes avaient écrit une **Nouvelle Page** en signant le Traité d'Union dont l'objectif principal était de «*procurer aux enfants du peuple, spécialement à ceux des campagnes de la Bretagne, des maîtres solidement pieux*»¹. Aujourd'hui, sommes-nous prêts à écrire notre Nouvelle Page en Famille mennaisienne ? Une Nouvelle Page en cinq paragraphes !

Le premier doit se rédiger «*en mode Famille mennaisienne*». Cela signifie apprendre à faire route ensemble, à la manière de Jean-Marie de la Mennais et de Gabriel Deshayes, en nous acceptant différents et complémentaires. Cela veut dire également se prêter un mutuel appui pour aller à Dieu et pour cheminer ensemble à la manière des disciples d'Emmaüs. Ainsi, à son heure, Jésus ressuscité nous rejoindra sur notre route pour nous expliquer les Écritures, pour nous réchauffer le cœur et pour nous partager le pain. Sans cette passion amoureuse pour le Christ, vivre «*en mode Famille mennaisienne*» manquera vite de saveur et ne sera plus significatif pour les jeunes d'aujourd'hui.

Notre deuxième paragraphe pourrait s'articuler autour de la fraternité. En effet, le dernier Chapitre général nous demande d'ouvrir **de nouveaux chemins de fraternité**. C'est le défi des temps modernes. Comment pouvons-nous promouvoir cette culture de la fraternité en tant que membres de la Famille mennaisienne ? Le Pape François nous demande d'être des prophètes de l'hospitalité par notre ouverture, par l'accueil de l'autre, de l'étranger. Ainsi, en vivant la proximité, la Famille mennaisienne crée les conditions pour qu'elle devienne un espace de dialogue et un lieu où se vit la fraternité. Aussi, sommes-nous invités à inventer des espaces où les jeunes peuvent toucher du doigt la beauté du vivre-ensemble. Une fraternité vécue avec empathie et sympathie est à même d'être appelante pour les jeunes d'aujourd'hui.



Revenir à la source pourrait constituer le contenu de notre troisième paragraphe. En fait, Jésus est l'unique source à laquelle doit s'abreuver la Famille mennaisienne et dans laquelle ses racines sont appelées à s'alimenter si

¹ Traité d'Union, le 6 juin 1819.

LETTRE A LA FAMILLE MENNAISIENNE



elle veut garder sa verdure et sa jeunesse. Le pain de la Parole et de l'Eucharistie lui donnera force pour avancer; sinon, elle risque de défaillir en chemin. Seul Jésus peut garder vivants ses rêves de fécondité et rayonnante sa beauté. Seul celui qui se confie au Seigneur peut devenir cet arbre bien vert qui offre douceur et fraîcheur aux pèlerins fatigués de la route et qui donne des fruits à raison de cent pour un. Puisse la Famille mennaisienne devenir cette source à laquelle bon nombre d'enfants et de jeunes se plairont à venir pour se désaltérer, comme l'ont été Jean-Marie de la Mennais et Gabriel Deshayes pour ceux de leur époque.



Le quatrième paragraphe pourrait se structurer autour de l'invitation du dernier Chapitre général à **risquer la rencontre**. Dans une société qui tend de plus en plus à ériger des murs et des barrières entre les personnes, la vocation de la Famille mennaisienne offre cette dimension prophétique qui consiste à promouvoir la culture de la rencontre en construisant des passerelles, des ponts à l'exemple de Jésus. Notre Famille devrait réfléchir à des projets qui fortifient, accompagnent et favorisent la rencontre avec les autres. Elle pourrait créer des réseaux qui permettent à ses membres et aux jeunes de se donner la main pour avancer ensemble. Si les membres de la Famille mennaisienne ne deviennent pas des experts en relation, nous raterons notre vocation fondamentale qui consiste à être des îlots de présence, de prévenance, de bienveillance, d'écoute et d'attention dans notre monde si aride et

déprimant. L'avenir de la Famille mennaisienne repose donc sur la culture de la rencontre.

Le cinquième paragraphe que nous pourrions écrire ensemble est celui d'**oser les périphéries**. C'est un appel constant du Pape François. C'est le lieu où l'Église est appelée à exprimer sa crédibilité en se faisant servante des plus pauvres. Jean-Marie de la Marie nous rappelle que *les pauvres sont sacrés pour nous*. Or, ceux-ci sont à nos portes : dans le quartier, au bureau, à l'école, dans la famille, au travail.

Saurons-nous ouvrir nos yeux pour les reconnaître, nos cœurs pour les aimer et nos mains pour les servir? Seule une Famille mennaisienne qui parvient à entrer dans une telle dynamique sera féconde et significative pour les jeunes d'aujourd'hui. Ainsi, l'amour et

le service des plus petits devraient constituer notre présent et notre avenir.

Aujourd'hui, dans le cadre du bicentenaire de la Congrégation, « Partir pour la mission », c'est apprendre à vivre de plus en plus en « mode Famille mennaisienne » et à ouvrir de nouveaux chemins de fraternité en revenant à la Source, en risquant la rencontre et en osant les périphéries. Quelle magnifique Nouvelle Page que nous avons à écrire ensemble! À chacun et à chacune, son stylo! Le

Seigneur nous fournit le papier! L'Esprit Saint nous offre l'intuition et l'inspiration! Écrivons-la sans peur, avec audace, passion et créativité!

